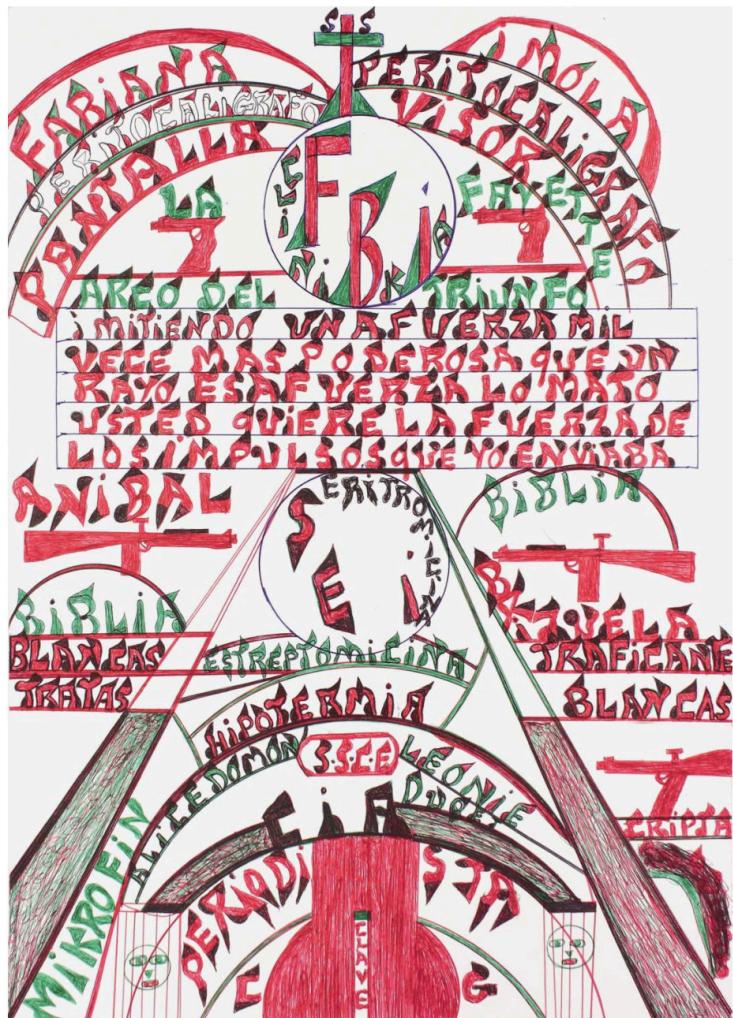


BRIZUELA anibal
1937 . argentine

Pensionnaire de l'hôpital psychiatrique Colonia d'Oliveros, près de Rosario, Anibal Brizuela communique peu, mais dessine de façon compulsive. Sa famille ne s'étant jamais manifestée, on ne sait ni son âge exact ni quand il est entré dans l'institution. Ses œuvres, chargées de symboles religieux et politiques, constituent des messages qu'il affiche à différents endroits de l'hôpital, peut-être des oracles. Travaillant dans la solitude, Anibal Brizuela accepte néanmoins qu'elles soient montrées au public. Lors d'une de ces expositions, il déclarait : « Un jour, je pêchais au bord de la rivière et j'ai vu une soucoupe volante [...]. J'ai regardé ma canne à pêche et lorsque j'ai relevé les yeux, elle n'était plus là. Je n'y ai pas attaché d'importance. »

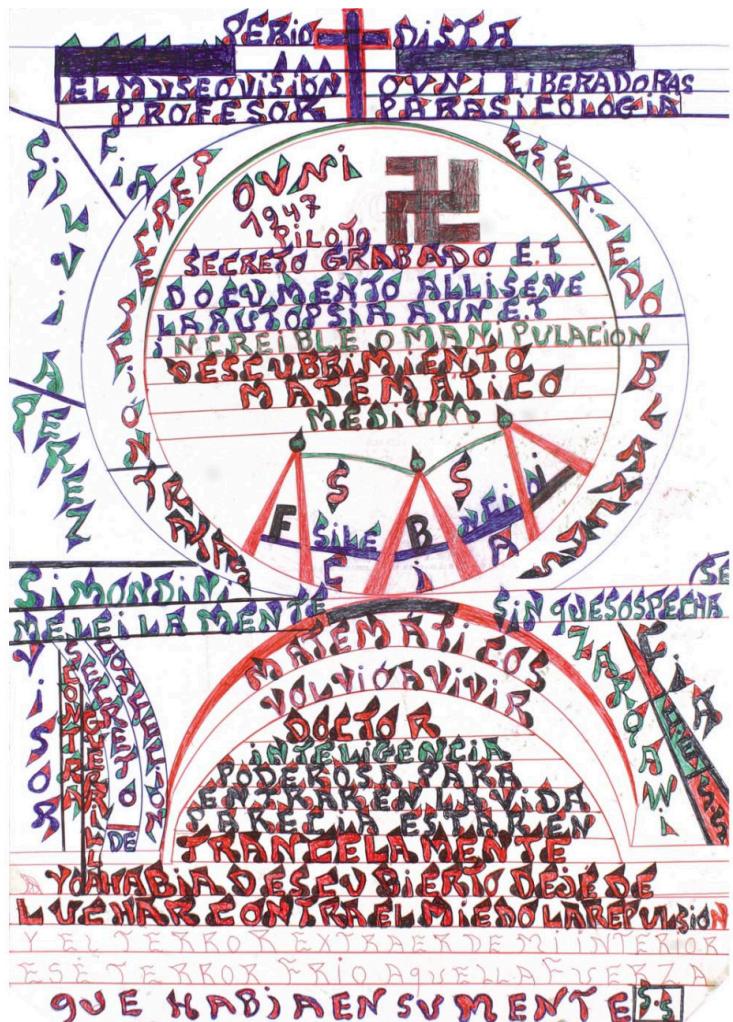
Brizuela, a patient at the Colonia d'Oliveros psychiatric clinic in the town of Rosario, rarely communicates with people. Nothing is known about his family, and not even his exact age is clear. But the zeal with which he draws is unmistakable. He hangs his drawings, mysterious messages filled with religious and political symbols, at various places throughout the clinic. Although he exclusively works alone, he has nothing against his drawings being presented in public. At one of his exhibitions, he declared: "One day, while fishing on the banks of a river I saw a flying saucer. I looked at my fishing rod and then raised my eyes up to the sky again, but the saucer was no longer there. I didn't find it important."



TECHNIQUE: stylo à bille sur papier

DIMENSIONS: 49,9 × 34,7 cm

DATE: entre 2000 et 2010



TECHNIQUE: stylo à bille sur papier

DIMENSIONS: 49,9 x 34,7 cm

DATE: entre 2000 et 2010



TECHNIQUE: stylo à bille sur papier

DIMENSIONS: 49,9 x 34,7 cm

DATE: entre 2000 et 2010